TOQUE & NOTES
le journal du festival

N°50
since 2012
7 juillet 2019

« Celui qui s'agenouille devant la conformité assassine l'art. »
Stan Getz

MENU DU JOUR

10h00 SAVEURS JAZZ EN BALADE **Visite d'Adatris & concert du Duo Garcia** à Châtelais (Segré-en-Anjou Bleu)

10h00 SAVEURS JAZZ EN BALADE **Atelier découverte des saveurs locales & concert de Grove One** à Contigné (Les Hauts-d'Anjou)

14h00 JULIEN BEHAR INVITE MAUDE ALBERTIER **Carte blanche au Carreau** de Bois II à Nyoiseau

15h30 MONOLITHES **Scène de la Marmite**

17h00 FLORIN NICULESCU 5TET **Scène de la Marmite**

18h15 VINCENT PEIRANI **Scène du Parc**

19h15 NOLA FRENCH CONNECTION **Scène de la Marmite** ♥

20h30 THOMAS DUTRONC & LES ESPRITS MANOUCHES **Scène du Parc**

C'ÉTAIT HIER...

© Amarilli Ploquin

© Yves Estrabeaud

Line Kruse et son septet envahissent la scène du Parc ce soir pour nous proposer un set tout en douceur et en délicatesse, où se mélangent les cuivres et les cordes de son violon. Justesse et précision sont de la partie pour cette première partie de soirée.

Interlude du soir : **Bad Fat** sur la scène de la Marmite, accompagné de **Napoleon Maddox**, un nom comme ça, ça ne s'invente pas ! Hip hop et jazz s'associent pour faire taper le pied des plus récalcitrants. Un brass band est toujours une bonne idée, et tout le village se déhanche à leur écoute !

Le grand chef d'orchestre de la trompette, **Ibrahim Maalouf,** est de retour à Segré ! Une farandole, une danseuse, une chanteuse, un orchestre fabuleux pour une soirée tout aussi fabuleuse. Le **Haïdouti Orkestar** a mis le feu avec sa musique balkane et orientale. Avec comme point d'orgue l'emportant *True Sorry*, ce concert fut une merveille.

Orianne B

LA RÉDAC' A TESTÉ...

Carte blanche au carreau

© Thierry Ploquin

Et c'est encore une carte blanche qui s'est achevée au Carreau minier de Bois II hier, sous le soleil et sous les effluves musicaux d'une contrebasse et d'un saxophone.
Le duo démarre et lâche prise directement en se lançant dans de longues phases d'improvisation, comme en apnée. Leurs mélodies planantes sont projetées dans Centrale 7 et enveloppent les spectateurs qui sont alors comme « à l'intérieur de la musique. »
Mais leurs morceaux contiennent aussi une histoire, comme ce *Grana od Bora*, nous venant tout droit de Croatie et transcrivant en musique l'histoire d'une jeune fille qui souhaite pouvoir marcher dans la neige. Dans un autre morceau, *Gos Veil*, les deux compères mettent en scène une bicoque rustique en proie à l'humide climat de la Bretagne...

Dans les deux cas, on aurait cru voir les différents lieux rien qu'en fermant les yeux et en écoutant, ce qui n'empêche pas de les garder ouverts et de capter les regards que les artistes se lancent en « racontant » par la musique...

Lucien B

Le concert énergique d'Antiloops sur la scène de la Marmite

Pour ouvrir cette troisième soirée, nous avons pu compter sur le dynamisme du groupe Antiloops pour emporter le public vers un univers délirant.
Par-dessus des nappes électroniques soutenues par une rythmique épurée mais efficace, la flûtiste Ludivine Issambourg se lance dans des improvisations hautes en couleur, puissantes mais nuancées, nourries par une richesse de jeu. Lorsqu'elle opte pour une flûte en sol, elle achève de conquérir le public avec un son plus grave, plus doux et aérien.
On retiendra de ce concert une énergie singulière provenant d'un mélange envoûtant de fusion, de virtuosité et de folie.

Manon D

© Pascal Rabel

VISUEL DU JOUR

Quelle est l'énigme qui se cache derrière l'illustration de cet album de NOLA French Connection ? Voici quelques pistes pour mener l'enquête...

« Une usine à note bleue. »

« Une musique qui illumine l'obscurité. »

« Une belle nuit d'été. »

« Le danger d'une structure potentiellement efficace. »

« Une ville illuminée, habitée, connectée à la musique. »

« Ça bouge, c'est vivant, il y a plein d'artistes. »

« Un puits de mine, le Carreau de Bois II, l'ardoise. »

« Au choix, des immeubles new-yorkais ou des conteneurs réaménagés en habitations. Une ville vue de haut, en plongée. »

« Un instrument de musique qui fait partie intégrante de la ville. »

Lucien B & Catherine L

TROIS QUESTIONS À...

Thomas Dutronc, en concert ce soir avec les Esprits manouches pour clôturer cette 10ème édition !

© Yann Orhan

Qui sont les Esprits manouches et comment vous êtes-vous rencontrés ?
Pour la plupart on se connaît depuis longtemps, on est un peu comme une famille. Jérôme je l'ai rencontré quand j'avais 18 ans, David c'était à la fac à 17 ans, Rocky je l'ai connu quand il avait 15 ans... C'est une vraie fête de se retrouver à chaque fois qu'on fait un concert. Déjà qu'on fait de la musique et qu'on a de la chance, mais là en plus on est tous comme des frères.

Pour vous, qu'est-ce que le jazz manouche ?
Alors le jazz manouche c'est un peu un mot fourre-tout, mais on peut dire qu'il est en rapport avec Django, qui disait cette phrase que j'aime bien : « le jazz m'a attiré parce que j'y voyais une perception de la forme qui faisait défaut aux musiques populaires ». Django était fan de Ravel, de Debussy et de jazz américain. Il était de l'époque des prémices du jazz, il a découvert cette musique complètement nouvelle. Il a entendu les premiers disques de Louis Armstrong, il a rencontré Coleman Hawkins, l'inventeur de l'improvisation au saxophone jazz. Dans le jazz manouche, il y a un amour des belles harmonies, des beaux accords, des accords riches, des accords complexes... Il y a parfois un petit aspect combat de guitares, même si on n'est pas forcé de faire de la mitraillette à la guitare. Il y a de la virtuosité aussi. Certains guitaristes sont capables de nous charmer, de nous hypnotiser. Un autre aspect du jazz manouche qui est génial, qu'on peut comparer au blues ou, j'imagine, à ce que devait être la soul des origines, c'est le côté familial : le grand-père montre des accords, les gosses jouent, tout le monde participe, c'est vivant.

Vous avez collaboré avec de nombreux artistes au cours de votre carrière. Pouvez-vous nous parler d'une rencontre qui vous a particulièrement marqué et qui a influencé votre musique ?
La rencontre qui m'a le plus marqué c'est avec Bireli Lagrène. J'ai eu la chance de jouer avec ce grand guitariste d'origine manouche pendant un an, on a tourné dans le monde entier, on a fait tous les plus gros festivals de jazz. C'est un musicien hors norme, un type extraordinaire. Ça m'a vraiment marqué parce qu'il ne refaisait presque jamais la même phrase, il jouait toujours différemment, il improvisait tout le temps... Il a une virtuosité, un savoir musical, un tempo, une harmonie de folie, et puis à la rythmique on avait quand même une belle machine qui tournait. Avec une rythmique pareille, ça devient du James Brown. C'est vraiment le groove.

Hélène R

VU ET ENTENDU

« Super Francis, Super Francis... Super Francis, Super Francis... Ah non, c'est *Simple Forces* ! »
Pendant le concert de Thomas de Pourquery

« C'était le meilleur concert de ma vie ! »
Après le concert d'Ibrahim Maalouf et Haïdouti Orkestar

« Line Kruse. Des volutes fantaisistes nordiques devant une escouade de tempos sudistes ; mais comment démêler des cheveux épars d'avec les crins échappés de l'archet ?

Ibrahim Maalouf. De transportants solos du bleu microtonal parmi un ensemble de petites fourmis noires, rouges ou blanches ; la grâce est descendue sur scène. »
Le Festivalier Anonyme

La pause (toujours en musique) de l'équipe d'orga du festival

© Thierry Ploquin

DANS LA MARMITE DE...

Emmanuel, chauffeur bénévole runner toujours jazzant !

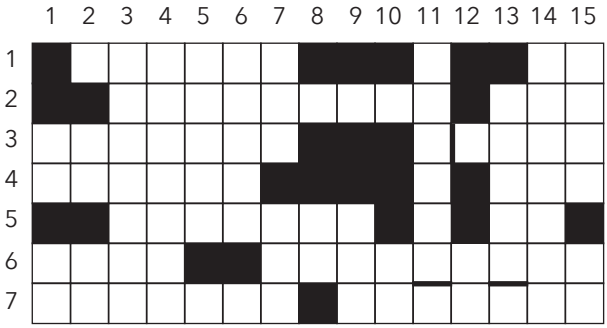
Quand il n'est pas sur la route, cet amateur de musique aime écouter les concerts. Venu du sud-ouest, il est présent au festival depuis 5 ans. En allant vivre à Bayonne, il découvre de nouvelles spécialités culinaires dont le *ttoro*, une sorte de bouillabaisse basque.

« J'aime cuisiner des coquilles Saint-Jacques au pamplemousse rose. Je poêle les coquilles 2 à 3 minutes avant de les réserver, que je déglace ensuite avec un petit peu de crème fraîche et j'écrase un peu de baies roses dedans. Je pèle à vif le pamplemousse et le sers pour accompagner les coquilles. L'acidité met en valeur le goût très fin des coquilles. Avec un champagne rosé ce plat vous fait succomber ! »

Gisèle C

JEU DU JOUR !

Cinquième jeu d'Élisa aujourd'hui, un mots croisés pour les friands de touches noires et blanches...



Horizontalement

1. Spécialité bien « tapée ».
2. Figure de gymnastique et champignon farci.
3. Confiserie bleue. L'un de nos 5 sens (4 lettres).
4. Le plus aérien des desserts angevins.
5. Morceau de porc frit.
6. Se prépare à la cuisine. Écorce d'orange qui se boit.
7. Les sensations de nos papilles. Angevine selon Joachim.

Verticalement

4. Pour mijoter de bons petits plats.
11. Petite boule de minerai de fer... en chocolat ! (5 lettres)
13. Petite boule de pain fourrée (5 lettres).
14. Souvent aux légumes, ici « angevine » pour l'apéritif
15. En Anjou, il est aux prunes.

Retrouvez T&N en version numérique sur saveursjazzfestival.com, sur instagram @toquenotes et sur le blog toque-notes.blogspot.com !

RESEAU SPEDIDAM

Concocté et servi par Alain L, Catherine L, Lucien B, Manon D, Elisa B, Gisèle C, Hélène R, Jean T, Orianne B, Robin G et Thierry P.

Juillet Août 2019

les p'tites pépites

Programme de découvertes insoupçonnées en Anjou bleu

ANJOU BLEU Office de Tourisme

Programme complet sur : #lesptitespepites

Informations et réservations à l'Office de Tourisme de l'Anjou bleu :
Bureaux de Segré-en-Anjou Bleu et Le Lion-d'Angers
02 41 92 86 83 – officedetourisme@anjoubleu.com – www.tourisme-anjoubleu.com

@anjoubleu Le Pays